

Dissensions au sein l'Union nationale

Jean Eyeghe Ndong flingue Myboto et Oye Mba

C.O.

Libreville/Gabon

Le vice-président de l'UN et membre du FOPA l'a fait hier, au cours d'une rencontre avec la presse à sa permanence du quartier Nkembo dans le deuxième arrondissement de la capitale gabonaise.



Photo : C.O.

Jean Eyeghe Ndong pendant sa déclaration.

L'OPPOSANT radical, vice-président de l'Union nationale, Jean Eyeghe Ndong, a répondu hier à Zacharie Myboto et Casimir Oye Mba, ses compères du principal parti de l'opposition au Gabon. Pour Jean Eyeghe Ndong, ce sont les propos tenus par ces deux responsables de l'UN qui l'ont poussé à rompre le silence pourtant qui lui a été conseillé par quelques uns de ses proches. Considérant qu'ils ont franchi les limites de la convenance, «*allant jusqu'à l'injure, je me vois dans l'obligation*

de faire une mise au point pour fixer quelque peu l'opinion et éviter ainsi que la crédulité des gabonais ne soit, bien que la meilleure réponse à ces allégations soit le silence», a soutenu l'orateur. Tout comme, il a indiqué que s'il est diabolisé par les membres du directoire de l'UN, c'est à cause de l'effet Jean Ping sur la scène politique de l'opposition. «*Ils s'en retrouvent aujourd'hui comme tétanisés par la longueur d'avance prise sur le ter-*



Photo : C.O.

Plusieurs leaders de l'opposition étaient présents à la conférence de presse.

rain politique par l'enfant d'Omboué que l'on a jugé un peu trop vite incapable de tuer, ne serait-ce qu'une mouche», a-t-il déclaré. Mais, selon lui, Jean Ping se révèle plus proche des populations au grand dam des politiques de bureau. Et Eyeghe Ndong de se demander, «*à qui s'adressaient véritablement ces messieurs et quel était l'objet de leur diatribe de Ntoundou?*». Ensuite, il a réitéré son soutien à l'ancien président de la

Commission de l'Union Africaine. Poursuivant, il a lâché : «*voilà deux aînés à qui j'ai toujours porté respect et considération. Mais à voir toute la bile versée sur moi et toute l'aversion qui s'en dégage avec toute la mauvaise foi du monde, sans le moindre respect des convenances, je mets à considérer mes sentiments vis-à-vis de ces personnalités qui passent pour des gens civilisés, des urbains, des gentlemen, des messieurs policiers.*



Photo : C.O.

C'est à croire qu'il n'en est rien». Non sans considérer que «*L'UN, comme tous les autres partis politiques au Gabon, est malade*» Reconnaissant qu'il l'a déjà dit et ce n'est pas un crime. Car pour lui, 5 ans après sa création, ce parti d'opposition n'est toujours pas organisé comme il se devrait. «*Je prends ma part de responsabilité en tant que membre de l'équipe dirigeante. Dire que le parti est malade est-il à confondre*

avec une critique intuitu personae que j'aurai pu faire?», s'est-il demandé. Tout en marquant son refus de faire la politique de l'autruche à un moment crucial de la vie de notre pays. «*L'UN, dont personne ne peut prétendre m'exclure, même pas à l'occasion d'un meeting de Ntoundou, ne constitue qu'un instrument politique qui peut présenter à un moment donné des faiblesses organisationnelles, ce qui est le cas présentement de l'UN*», a-t-il conclu.

Petit angle

Union Nationale : vers l'implosion ?

Juste KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

IL y a quelques mois, personne n'aurait jamais prédit un tel déchirement au sommet de l'Union nationale (UN). Réagissant aux propos "discourtois du président en exercice de l'UN, Zacharie Myboto, et de son vice-président, Casimir Oye Mba, au meeting de Ntoundou, Jean Eyeghe Ndong, également vice-président de l'UN. Ce dernier, blessé dans son amour propre et vexé par les propos tenus par ses

deux "amis politiques", a répondu, hier, au cours d'un point-press en s'abstenant, "par éducation", de tomber dans l'injure. A quelques mois des prochaines échéances électorales, les anciens barons du régime Omar Bongo Ondimba étalent au grand jour leurs contradictions et leur incapacité à taire leur ego surdimensionnés. Rien d'étonnant à tout cela. Vu que, en réalité, tous ces anciens thuriféraires du Parti démocratique gabonais (PDG) sont mus, moins par un socle idéologique commun, que par leur volonté de préserver

leurs privilèges et par conséquent de maintenir l'ordre ancien. Autrement dit, tous les apparatchiks du PDG se sont retrouvés à l'UN pour disposer d'une tribune, avoir un moyen de pression qui, le moment venu, leur permettraient de mieux sauvegarder et protéger leurs intérêts. Les idéaux d'unité, de solidarité, de cohésion et autres qu'ils vendent régulièrement à leurs militants, ils n'en ont cure. Sinon, comment comprendre que des responsables politiques de la trempe de Zacharie Myboto, Casimir Oye Mba et Jean Eyeghe Ndong puis-

sent se livrer en spectacle sur la place publique, en s'échangeant des noms d'oiseaux. Mieux que quiconque, ils savent que leur comportement sera du plus mauvais effet pour leur formation politique et leurs partisans. Sauf à croire que l'UN ne dispose plus, en son sein, d'instances susceptibles de régler les différends de ses adhérents. Ce qui confirmerait les propos tenus "à haute et intelligible voix" par Jean Eyeghe Ndong d'après qui : "L'UN est malade, malade de son fonctionnement". Une situation dénoncée, en

son temps, par le secrétaire exécutif adjoint de l'UN, Gérard Ella Nguema. Ce qui lui avait valu, on s'en souvient, les foudres et l'ire de Zacharie Myboto et bien d'autres membres du directoire de cette formation politique. En stigmatisant le comportement de Zacharie Myboto et Casimir Oye Mba, Jean Eyeghe Ndong, en homme politique avisé, devrait tirer toutes les conséquences politiques qui en découlent. Peut-il encore être membre de l'UN après avoir dit tout ce qu'il pense d'eux ? Va-t-il réclamer l'organisation d'un congrès

au cours duquel, ils laveraient le linge sale en famille ? Quelle sera l'attitude des anciens élus de Mounana et Ntoundou ? Les jours à venir seront déterminants. Quoi qu'il en soit, plusieurs militants redoutent, d'ores et déjà, des démissions en cascade au sein de leur formation politique. D'autant que, selon eux, au vu des égoïsmes des uns et des autres, pas sûr que Zacharie Myboto, Casimir Oye Mba et Jean Eyeghe Ndong fument le calumet de la paix. Ce qui signifierait, à leurs yeux, rien d'autre que l'implosion de l'Union Na-

Présidentielle 2016/Union nationale (UN)

Jean Eyeghe Ndong dénonce le bal des chiffonniers

Martina ADA METOULE
Libreville/Gabon

ILS étaient nombreux à être sceptiques lors de la mise en place du Front de l'opposition pour l'alternance (Fopa). D'aucuns avaient pensé à cette époque qu'il s'agissait d'une farce, d'une mise en scène qui fera long feu. De même, d'aucuns avaient même prédit une implosion de l'Union nationale (UN) au lendemain du décès de son secrétaire exécutif, André Mba Obame (AMO). Aujourd'hui, au regard de ce à quoi est réduit ce parti politique, on est tenté de donner raison à ceux qui

ont vu les choses venir. En effet, on assiste, depuis un certain temps, à une bagarre entre barrons de l'UN. Et pour cause, la présidentielle 2016. C'est désormais ouvertement que les camps s'affrontent : d'un côté Zacharie Myboto, Casimir Oye Mba et Paulette Missambo, et de l'autre Jean Eyeghe Ndong. Dernièrement, le premier camp cité a choisi la ville de Ntoundou pour porter l'estocade contre Jean Eyeghe Ndong, en exigeant son éviction de leur formation politique. Il aurait le crime de porter son choix sur Jean Ping pour être candidat à la candidature de toutes les forces de l'opposition radicale à la présidentielle de 2016. Ce qui

n'a pas l'heur de plaire à Myboto et compagnie qui ont mal encaissé le coup. Au point de lui en faire payer le prix. Pour eux, il est inadmissible que ce soit un membre important de l'UN qui fasse le choix de l'ancien président de la commission de l'UA alors qu'il ne fait pas partie de leurs effectifs. Alors, acculé et vilipendé, le dernier Premier ministre d'Omar Bongo Ondimba, longtemps resté silencieux, a décidé, à son tour, de passer à l'attaque. Fouet en main, il a distribué sans ménagement des coups en dénonçant vigoureusement les dysfonctionnements observés au sein de leur chapelle. Tout en rappelant, en des termes particu-



Photo : Wilfried MBINAH

L'Un traverse désormais une zone de turbulence.

lièrement durs les égos de ses amis du directoire de l'UN. "Se déclare-t-on opposant parce qu'on a perdu le privilège d'être sous les lambris dorés des palais de la République ? Autrement dit, serait-ce tout simplement, comme nous disons dans nos quartiers, l'expression du « mauvais cœur » ? Ah, les

égos, quand vous nous tenez. La politique de la terre brûlée est décidément contre-productive", a souligné le sénateur du 2^e arrondissement de Libreville. Avant de confier peu après ce qui serait "en réalité" l'inquiétude de ceux qui veulent l'exclure, c'est, relève-t-il clairement, "à cause de l'ef-

fet Jean Ping sur la scène politique de l'opposition gabonaise dont ces deux barrons croyaient sans doute être les seules têtes d'affiche". Et d'accuser nommément le plus haut responsable de parti d'être l'auteur principal de l'affaiblissement de l'UN. En clair, Jean Eyeghe Ndong, sans prendre les gants estime que les velléités des uns et des autres et le repli identitaire sont au cœur de la déchirure des héritiers d'AMO. Confortant ainsi l'idée selon laquelle l'Union nationale, première force de l'opposition n'est en fait que l'ombre d'elle-même. Et que le rayonnement d'antan s'est transformé depuis en bal des chiffonniers.